



Promenade en forêt d'Aigremont



Edito

Chers Aigremontois, Chers amis de la Forêt,

Aigremont nous offre l'opportunité de nombreuses balades en forêt à quelques minutes de nos habitations. La forêt, dite d'Aigremont, englobe à la fois des parcelles communales, des parcelles appartenant au département des Yvelines et des parcelles privées.

Certains d'entre-vous y font de simples promenades, d'autres des sorties botaniques ou de ramassage de châtaignes et de champignons, du running, parfois même des randonnées à cheval.

Au gré de vos promenades, vous découvrirez des paysages étonnants avec une flore très diversifiée et si vous avez de la chance, vous croiserez aussi des animaux sauvages.

Lors de vos sorties, soyez actifs et militants en ramassant quelques déchets pour contribuer à nettoyer la forêt.

La commune investit, chaque année, un budget significatif pour l'entretien de ses parcelles communales qu'elle a confié à l'Office National des Forêts (ONF). Nous travaillons aussi avec l'ONF à améliorer la signalétique des sentiers et faciliter, ainsi, les promenades.

Nos ambitions pour la forêt d'Aigremont ne s'arrêtent pas là. Notre forêt fait partie des projets d'amélioration de la biodiversité liés à l'installation du Campus du PSG à Poissy. Ces projets de compensation écologique, signés entre le PSG et le groupement d'intérêts publics interdépartemental BIODIF, prévoient sur Aigremont la réhabilitation de la lande sur une surface de 6 ha environ et de différentes mares. Ces travaux seront réalisés sur plusieurs années. L'ensemble sera financé par le PSG et l'entretien, pendant 30 ans, par Biodif.

Chers amis, la forêt est notre patrimoine commun et nous comptons sur vous tous pour la protéger.

SAMY BENOUDIZ
Votre Maire

CIRCUIT DÉCOUVERTE DE LA FORÊT

Longueur : 6 km

Durée : 2 h

Un peu d'Histoire... Remontons le temps...

Si vous fouillez un peu le sol à Martinval, c'est-à-dire dans le creux entre Aigremont et Chambourcy, vous aurez peut-être la chance de trouver des fossiles, oursins ou coquillages qui sont les témoins des fonds marins qui ont recouvert notre village, comme le reste de la France, à certaines époques géologiques.

Au-dessus du Hameau des Meuniers, à la limite de la forêt et dans les champs environnants, un sable fin, blond et doré atteste de la présence d'anciennes plages et de dunes.

Alors, fermez les yeux et imaginez ce paysage de bord de mer...

Le circuit proposé permet une promenade agréable, des découvertes et un retour sur l'histoire de notre forêt.

La forêt d'Aigremont est très ancienne.

Autrefois très fréquentée, elle est traversée par de nombreux chemins. Des bornes en pierre témoignent encore de l'importance de ces axes de communication.

Située à une altitude de 165 m environ et à 80 m au-dessus de celle de Saint Germain, la forêt est composée principalement de deux essences d'arbres :

- le châtaignier (50 %)
- le chêne (40 %)

Un plan du circuit en cahier central (pages 12-13) vous guidera tout au long du parcours et vous permettra de situer chaque étape présentée dans ce livret. Bonne promenade !

1 CHÂTAIGNERAIE



Sur le bas de la pente, des arbres variés sont présents : frênes, érables, charmes, tilleuls.

Il s'agit d'une plantation d'agrément.

Dans la montée, prendre le premier chemin à droite pour observer plusieurs châtaigniers remarquables (certains troncs atteignent 5 m de circonférence).

Cette châtaigneraie faisait autrefois partie du parc du château d'Aigremont.

C'est une plantation « utilitaire » ; le châtaignier est appelé parfois « arbre à pain » dans certaines régions.

Le châtaignier se développe très bien sur les sols acides qui composent la partie haute du coteau.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le châtaignier est absent en forêt de Saint Germain car le sol contient du calcaire provenant de l'ancien fond marin, il y a 100 millions d'années.

Ainsi, en son temps, Henri IV avait ordonné une importante plantation de châtaigniers près du château de Saint Germain... aucun arbre n'y a poussé !

- Autrefois le bois de châtaignier était utilisé pour les charpentes. Le tanin présent dans le bois éloigne les insectes.
- Actuellement, la « maladie de l'encre » met les arbres en péril. Elle est due à un champignon qui bloque la montée de la sève. On observera le nombre important d'arbres déjà morts en plusieurs endroits de la forêt.

LE CHÂTAIGNIER

LES FEUILLES

De 15 à 20 cm de long et 7 à 10 cm de large. Elles sont reconnaissables à leurs veines latérales. Les fleurs mâles forment, au milieu de l'été, des chatons jaune atteignant 12 cm de longueur à l'extrémité des rameaux. Les fleurs femelles se trouvent à la base des chatons.



LES RAMEAUX

Rameaux brun grisâtre trapus et cassants, côtelés, parsemés de bourgeons brun-rouge ou verdâtres.

LES BOGUES

Fruits d'automne, atteignant 8 cm de diamètre, entourés d'une cupule couverte de piquants, dont l'ouverture laisse apercevoir 1 à 3 châtaignes brunes très goûteuses.

L'ÉCORCE

Lisse et d'un gris brillant au début, elle se creuse ensuite de fissures qui remontent en spirales le long du tronc.



2 CHEMIN DES MEUNIERS ET DES MEULIÈRES

Le nom de ces chemins illustre leur fonction d'origine.

De part et d'autre du chemin des Meulières on trouve de nombreux trous vestiges de l'extraction de la pierre meulière.

Cette roche sédimentaire s'est formée à partir du sable et a servi à la fabrication des meules, d'où son nom. Elle a aussi beaucoup été utilisée dans l'édification des murs et des habitations de la région.

Le chemin des Meuniers menait autrefois au moulin situé à Chambourcy (butte du moulin au dessus du cimetière). On dit que ce chemin évitait la grande route où il y avait un péage (route des quarante sous).



Sur la gauche, à hauteur de la Forestine (après le virage), vous pourrez observer un charme imposant. On reconnaît ses feuilles par la présence de dents sur leur pourtour.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Un arrêté communal de 1821 autorisait l'extraction de la pierre pour une redevance de 0,50 franc le stère et obligation de reboucher les trous. Visiblement ce point a été oublié...

LE CHARME

LES FEUILLES DU CHARME

Feuilles parfois ovales, de 5 à 9 cm de long et de 2,5 à 5 cm de large avec une base arrondie.

Ses feuilles alternent sur les rameaux fins, velues au départ, passant du vert au brun à maturité. Elles sont entières, pointues et à bords doublement et finement dentés et d'une couleur vert pâle brillant.



LES FRUITS

Se développent 2 par 2 le long d'un chaton. Chaque fruit compte une collerette d'écaïlle de 2,5 à 4 cm de long, avec un gros lobe central et 2 autres latéraux étalés. Ils contiennent une graine cannelée.

L'ÉCORCE

Lisse et gris argent tout au long de la vie du charme, mais cannelée sur les vieux spécimens.



3 CHEMIN DES BŒUFS

C'est l'ancien tracé de la route départementale 30.

On peut encore voir, par endroits, les larges pavés qui la composaient. Le chemin fût, à l'origine, une voie Gallo-Romaine reliant Poissy à Chartres.

Durant plus de six siècles, le bétail a emprunté ce chemin pour rejoindre le marché de Poissy qui, de 1245 (sous Saint Louis) à 1867, approvisionnait Paris et sa région en viande. Ce marché fut ensuite transféré à la Villette. Le déplacement du bétail peut être visualisé grâce à plusieurs chemins qui portent ce nom dans la région.

Il matérialise aussi la séparation de deux massifs forestiers : à droite la forêt Domaniale de Marly et, à gauche, la forêt Communale d'Aigremont.



On observera la présence de nombreux chênes, certains âgés de deux à trois siècles.

L'espèce dominante est le chêne sessile (appelé aussi chêne rouvre). Le chêne pédonculé est plus rare dans la forêt.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Au sud de la forêt de Marly, près de la commune de Rennemoulin, un lieu est nommé « la remise des veaux ». Ce n'est pas un hangar mais une prairie où le bétail était laissé au repos après un long voyage pour reprendre du poids avant la vente au marché. Il s'agit donc d'une remise en forme physique... à visée économique !

Le chêne rouvre et le chêne pédonculé se ressemblent et sont souvent associés dans une même forêt. Le chêne rouvre se distingue du chêne pédonculé, justement par la présence ou non d'un pédoncule qui porte le gland. Chez le chêne rouvre, le gland est posé directement sur la tige.

LE CHÊNE

LES FEUILLES DU CHÊNE

Vert mat au dessus, souvent couvertes de miellée ; revers pâle, couvert d'une pruine glauque, nervures saillantes.



LES FRUITS

Les glands, ovoïdes à oblong de 1,5 à 4 cm, sont enchâssés dans le petit "chapeau" jusqu'au quart. Ils sont portés par un long pédoncule de 2 à 10 cm et atteignent leur maturité dès le premier automne.



LES FLEURS

Chatons mâles de 2 à 4 cm, mêlés aux feuilles nouvelles au printemps.



L'ÉCORCE

Lisse, gris-vert et brillante chez les jeunes arbres, elle se fissure avec l'âge et devient brun grisâtre et creusée de profonds sillons chez les vieux spécimens.

4 CHEMIN DES ALLUETS

Voie de communication Est-Ouest reliant le plateau agricole à la région parisienne, il sépare le bois communal, à gauche, du bois départemental, à droite.



Nombreux sont les châtaigniers présents sur ces parcelles.

Malheureusement, nombre d'entre-eux dépérissent. Une coupe sanitaire a été effectuée et des troncs laissés en place, bases d'un riche écosystème, permettant aux insectes de s'y développer.



On observe aussi des souches de châtaigniers coupés d'où repartent des tiges (les cépées), permettant la régénération rapide de l'arbre.

Un peu plus loin, à gauche, une mare (asséchée l'été) est bordée par des chênes de tailles remarquables. Elle sera réaménagée, à partir de l'automne 2020, dans le cadre d'un projet de réhabilitation d'une parcelle communale de 6 ha.



Avant le carrefour, on remarquera de nombreux bouleaux et une végétation très dense, sur un sol souvent humide.

LE BOULEAU

LES FEUILLES DU BOULEAU

De 3 à 7 cm de long et de 2,5 à 4,5 cm de large, alternes sur les rameaux longs.



LES FLEURS

Les fleurs sont appelées les chatons. Les chatons mâles apparaissent dès l'automne. Ils sont pendants et mesurent environ 10 cm de long. Les chatons femelles, de 3 cm de long, sont dressés et donnent naissance à des fruits.



L'ÉCORCE

Blanc argenté dans le haut de la cime, se fissurant avec l'âge en épaisses crevasses liégeuses à la base.

LE SAVIEZ-VOUS ?

A droite du chemin, sous la végétation, se cache un abri fortifié...

Il faisait partie d'un ensemble de fortifications construites après le siège de Paris de 1870 pour protéger la capitale.

Terminé en 1914, il n'a jamais servi. D'autres abris se trouvent près de la ferme du Poul et de Sainte Gemme. Ces fortins étaient disposés en complément d'ouvrages plus imposants tel que le fort du Trou d'Enfer à Marly le Roi.



PLAN DU PARCOURS

Temps estimé : 2 heures, en prenant le temps de s'arrêter sur chaque point d'intérêt

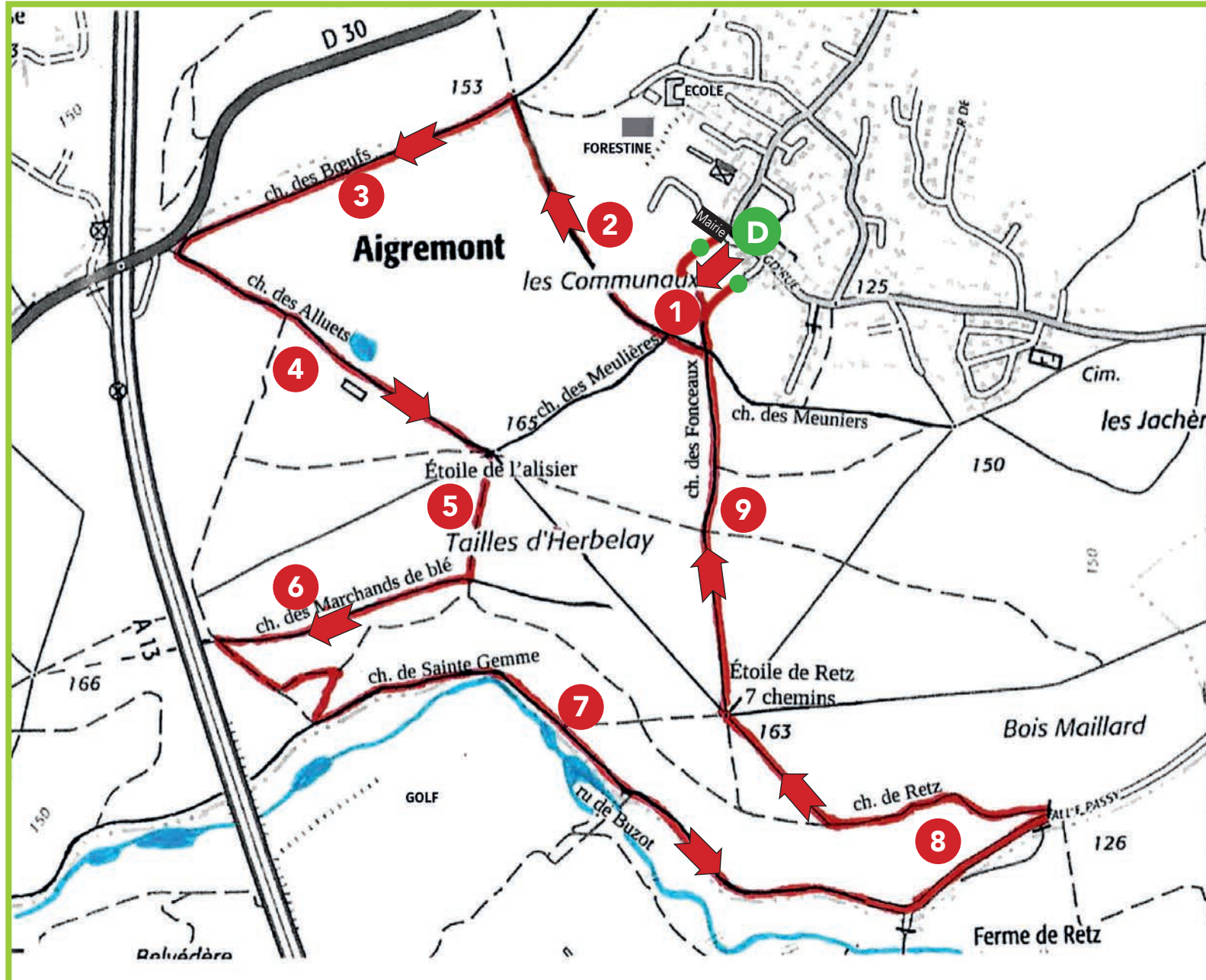
D

2 points de départ possibles :

Au fond du parking en face de la mairie, monter l'escalier et prendre à gauche



Par la Ruelle des Fonceaux, en face de l'ancienne mairie



1

Le châtaignier
Page 4

2

Le charme
Page 6

3

Le chêne
Page 8

4

Le bouleau
Page 10

5

Le hêtre
Page 14

6

La fougère
Page 16

7

Ginkgo et cyprès
Page 18

8

Le pin
Page 20

9

La futaie
Page 22

5 ÉTOILE DE L'ALISIER

Isolé à droite, 50 mètres avant le carrefour, trône un arbre remarquable : un alisier Tormalin.

LES FEUILLES DE L'ALISIER

Feuilles vert profond lustré alternes, ovoïdes découpées en plusieurs petits lobes triangulaires à dents de tailles décroissantes en s'approchant de la pointe aigüe.



LES FLEURS

Les fleurs sont souvent blanches, aux étamines saillantes et sont regroupées en corymbes.

LES FRUITS

Les fruits sont globuleux, rouge orangé, décoratifs, appréciés des animaux et acides mais comestibles pour l'homme après les premières gelées.



L'ÉCORCE

Lisse, brun foncé ou grise chez les jeunes arbres, puis elle se fissure et se détache en fines écailles avec l'âge.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Son bois rouge brunâtre satiné, extrêmement dur, est très recherché pour la fabrication d'outils ainsi que pour la gravure sur bois.

Du latin tormalis « qui guérit les coliques », cette espèce d'alisier est une allusion aux propriétés médicinales de l'arbre. En effet, les baies de l'alisier, les alises, sont réputées pour leur capacité à traiter les coliques en raison de leur richesse en tanins.

LE HÊTRE

Près de la table de pique-nique, on peut remarquer la présence notable de deux hêtres. Ces arbres sont peu présents dans la forêt. Leurs feuilles, qui ressemblent à celle du charme, possèdent des poils sur leur pourtour.

Un moyen mnémotechnique pour les dissocier : « le charme d'Adam est d'être à poil ». ☺ les feuilles du Charme sont « à dents » et celles du Hêtre « à poils ».



LES FEUILLES DU HÊTRE

Feuilles d'un vert moyen à foncé, alternes ovales bordées de petites dents arrondies. Revert vert pâle lustré marqué de nervures saillantes.



LES FRUITS

Fruits à maturation annuelle automnale. Cupule s'ouvrant sur quatre sutures pour libérer deux noix triangulaires.



L'ÉCORCE

Lisse et gris argent pendant toute leur vie, bien que chez certains elle devienne parfois écailleuse à la base du tronc.



6

CHEMIN DES MARCHANDS DE BLÉ

Ce chemin suit la crête du vallon du ru (petit ruisseau) de Buzot et permettait autrefois le transport facile du blé et des céréales cultivés sur le plateau des Alluets, en évitant montées et descentes.

Aujourd'hui, il est coupé par l'autoroute A13 construite en 1947.

Notez la présence d'une borne en pierre qui atteste l'importance de ce chemin.

Un peu plus loin, un charme de taille imposante dépérit.



Sur votre route, au sol, vous remarquerez la présence de nombreuses fougères.

Avec les prêles, elles formèrent les toutes premières forêts terrestres il y a 350 millions d'années.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans cette forêt ont été recensées plus de 150 sortes de plantes dont certaines assez rares comme la bruyère Tétralix ou le Sénençon des forêts.

LA FOUGÈRE



LES FEUILLES

La fronde désigne l'organe végétal qui joue le rôle de feuille chez la fougère.

Ces feuilles sont de grande taille et divisées en segments appelés pennes, pinnules ou pinnulettes.

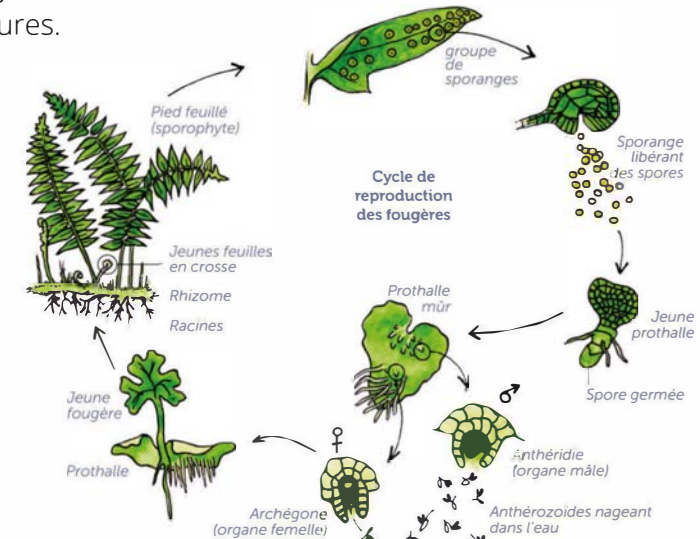


LES FLEURS

On a beau faire le tour de la plante, quelle que soit la saison, aucune fleur n'apparaît au cours de sa vie. Les fougères sont des plantes sans fleur et, de ce fait, ont une reproduction particulière. Si on retourne la feuille, lorsque c'est la saison, on remarque des amas ressemblants à des graines.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Si ces petites graines étaient du pollen, leur rôle serait de se déplacer vers les parties femelles de la fougère où aurait lieu la fécondation. Logique, mais faux : ces grains s'ouvrent et libèrent des éléments encore plus petits, les spores.
- Parmi les plantes les plus anciennes sur terre, elles ont dominé la flore il y a 350 millions d'années. Elles existaient donc bien avant les dinosaures.



7 CHEMIN DE SAINTE GEMME – RU DE BUZOT

Ce chemin existe depuis l'antiquité et suit la vallée du ru de Buzot de Feucherolles à Saint Germain.

Long de 9 km, le ru de Buzot prend sa source sur le plateau des Alluets et rejoint la Seine entre Le Port Marly et le Pecq en suivant les rues Saint Léger et Schnapper, dans le bas de Saint Germain, où il est canalisé.

Vous pourrez le voir sinuer le long du parcours de golf de Chambourcy.

Il a longtemps permis d'apporter l'eau à Saint Germain en Laye par un aqueduc souterrain de 6 km qui démarre dans le coude du chemin (altitude de 125 m). Il est toujours en activité et remplit un bassin situé sur la hauteur du lycée agricole, 20 m plus bas.

Sur son parcours, deux regards en pierre de taille richement décorés sont disposés. L'ensemble est classé à l'inventaire des monuments historiques.

Le paysage est remarquable et la totalité du site du ru de Buzot est classé depuis 1983.



Au bout du chemin, le long du Ru, sont visibles deux types d'arbres originaux : un ginkgo et des cyprès chauves.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelques vestiges (silex, outils en bronze) révèlent les traces d'une ancienne présence humaine tout au long du Ru de Buzot (1300 – 1200 av J.C.)



8

CHEMIN DE RETZ

Encore un chemin très ancien menant, autrefois, au hameau de Saint-Jacques de Retz. Ce hameau a été détruit sous Louis XIV pour accroître le domaine de chasse royal.

Entre 1774 et 1789, une partie de ce lieu est aménagé par François de Monville : c'est le désert de Retz.

Parmi les fabriques qui le composent subsiste la chapelle de l'ancien hameau (XIII ème siècle).

C'est la seule ruine authentique du domaine.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- L'appellation "désert" est souvent employée pour désigner un endroit retiré dans un enclos qui le tient à l'écart du monde.
- Les « fabriques » sont de petites constructions ornementales, aux formes diverses et parfois extravagantes, édifiées dans un parc ou un jardin.



En rentrant de nouveau dans la forêt, dans la montée, se trouve l'emplacement d'une ancienne carrière de meulière et de sable.

En arrivant sur le plateau, à droite, se trouvent des arbres peu communs dans cet environnement : un bouquet de pins noirs d'Autriche.

Encore un peu plus loin, subsiste une borne en pierre, vestige du balisage des grands chemins de circulation d'autrefois.



LE PIN

LES FEUILLES

Les feuilles sont des aiguilles, réparties tout autour des rameaux, réunies par 2 ; rigides, piquantes et normalement tordues ; persistantes (3 ans) et de couleur vert bleuté.

Elles mesurent de 5 à 7 cm.



LES FLEURS

Les arbres portent à la fois des fleurs mâles, à la base des jeunes pousses de l'année (couleur jaune) et des fleurs femelles (couleur rougeâtre).



LES FRUITS

De forme conique, jaune fauve à gris, ils mesurent de 3 à 5 cm.



L'ÉCORCE

Sur les jeunes arbres et la partie supérieure du tronc des vieux pins, brun-rouge à orangée et écailleuse, puis transition brutale avec l'écorce mature, gris-pourpre, creusée de sillons et s'exfoliant en petites écailles épaisses.



9 CHEMIN DES FONCEAUX

L'étoile de Retz, dite des sept chemins, est le carrefour le plus remarquable de la forêt.

C'est un point de repère apprécié qui donne une bonne vision du massif forestier.

Chaque chemin est encadré par des chênes séculaires.

Le chemin des Fonceaux (terme pour désigner un passage encaissé et en pente) rejoint l'ancienne Mairie.

On notera les fossés de drainage qui délimitent les forêts départementale et communale.



Ici, c'est la futaie qui domine puis, plus loin, des taillis impénétrables.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Une futaie est un bois ou une forêt composée de grands arbres adultes issus de semis. Son opposé est le régime de taillis dont les arbres sont issus d'une régénération naturelle.
- Le gibier, notamment chevreuils et sangliers, est présent dans toute la forêt mais peu visible le jour.





Aigremontois, amis de la forêt

